**FÊTE DE TOUS LES SAINTS / 1ER NOVEMBRE 2015**

HOMÉLIE PRONONCÉE PAR MGR NOËL SIMARD, EN L’ÉGLISE

« J’ai vu une foule immense » (Ap Jn 7, 2-4)

« Jésus vit la foule qui le suivait » (Mt 5, 1-12)

**La foule des saints et des saintes**

Y a-y-il foule dans nos églises pour célébrer cette grande fête de la Toussaint? A-t-on parlé de cette fête dans les journaux ou à la télévision? N’est-ce pas plutôt l’Halloween, fête devenue très commerciale, où on joue à se faire peur… Pourquoi cette fête est-elle si populaire? N’est-ce pas pour exorciser les angoisses et chasser les monstres du mal, en nous et dans le monde?

Aujourd’hui, les textes choisis pour cette fête nous montrent deux foules, l’une, immense, que personne ne pourrait dénombrer, composée de toutes nations, races, peuples et langues : c’est l’image de la multitude de tous ceux qui affluent au-delà de la mort, vers le Dieu qu’ils acclament; l’autre est celle qui est regardée par le Christ… C’est la foule des vivants qui ont besoin de la Bonne Parole, la parole sûre. Entre ces deux types de foule se déploient les dimensions de la sainteté. Si nous voulons aspirer à la sainteté et envier le sort de ceux et celles qui se tiennent devant Dieu, avec la palme à la main, le chemin de la victoire passe par les joies et les peines de la vie terrestre, au cœur d’une foule qui marche sur les chemins pierreux et difficiles de la charité fraternelle et de la réconciliation.

Pour accéder à la sainteté, le chrétien est appelé à reconnaître et à trouver en Jésus Christ la source de tout ce qui est bien, juste et beau dans la vie humaine. C’est la réponse à l’appel de Jésus qui, dans les Béatitudes, nous montre le chemin du bonheur. Jésus nous dit ce qui est possible et réalisable dans la vie des hommes et des femmes parce qu’il a lui-même guéri et consolé les pauvres tout en renonçant à un pouvoir facile. Il a fait l’expérience du bonheur de la douceur et de la paix, mais aussi de la contradiction, de la calomnie et de l’injustice.

Pour aspirer à la sainteté, il faut finalement vivre notre vie de baptisé, appelé à être saint comme Dieu est saint. Être saint, c’est être comme Dieu. Or, Dieu est amour. Être saint, c’est donc mettre de l’amour dans toute sa vie, c’est faire de sa vie un Amour (« Je serai l’Amour », disait sainte Thérèse de Lisieux). Être saint, c’est donner sa vie, la donner totalement pour le service des autres. Être saint, c’est accueillir Dieu qui se donne et donner à notre tour. Être saint, c’est être uni, configuré à Jésus, le seul saint : par lui et avec lui, nous sommes appelés à être son corps sanctifié, un peuple de saints. Nous sommes non seulement des enfants de Dieu, mais nous devenons des saints lorsque nous accueillons cette vie divine en nous.

Être saint, être un peuple de saints, c’est tout un défi dans notre monde. Beaucoup y sont parvenus, et sont devenus des saints canonisés, comme le couple formé de Louis et Zélie Martin. Mais il y a tant de gens de l’ordinaire qui ne seront pas canonisés, mais qui ont donné leur vie dans l’humilité, dans la persévérance et la fidélité.

Pour être saints, nous avons besoin de l’aide et de la force de Dieu. Se laisser sanctifier par L’Esprit pour entrer dès aujourd’hui dans la communion des saints. Pour rejoindre la foule immense dont nous parle l’Apocalypse, il faut regarder et cheminer avec la foule des gens qui pleurent, qui sont victimes de violence, d’incompréhension, qui se meurent de solitude et de rejet.

Pour être semblable à Jésus et le voir tel que Dieu est (deuxième lecture), il faut laisser la grâce de notre baptême se déployer en nous : il faut laisser vivre le Christ en nous. Il nous faut laisser du temps à la grâce, il nous faut collaborer à cette grâce pour que s’accomplissent en nous les promesses de notre baptême.

Interrogeons-nous quelques instants, frères et sœurs : quelle est l’espérance qui habite notre cœur? Est-ce que cette espérance, c’est véritablement de devenir semblable à Dieu, de lui être rendu semblable?

Les Béatitudes ne sont pas seulement un code moral, une sagesse, un idéal de vie : elles constituent un appel à l’espérance. Oui, les Béatitudes nous invitent à faire nôtre l’attitude du psalmiste qui se tient « devant son Dieu » et qui à travers tous les événements de sa vie, sait que rien ne peut le séparer de l’amour de son Dieu (Rm 8, 39).

Il nous faut apprendre la pauvreté du cœur et la douceur, il nous faut sans doute pleurer sur nous-mêmes et sur le péché du monde, pour devenir peu à peu miséricordieux. Il nous faut être affamés et assoiffés de justice pour pouvoir vivre la bonté et la pureté du cœur. Il nous faut passer par la contradiction, par la persécution à cause du Christ, pour savoir si nous sommes véritablement des artisans de paix, des saints du quotidien.

AMEN